

Mackenzie. Le bon Pape levant alors les yeux et les mains vers le ciel : — Ces bonnes filles font le sacrifice de leur vie !... que peuvent-elles faire de mieux ? Dieu les récompensera ! » —

J'entrai ensuite dans le détail de la vie des indigènes, qui sont nomades et n'ont d'autres ressources que la chasse et la pêche. — J'abordai la question du commerce qui ne consiste qu'en échanges, la compagnie de la Baie d'Hudson ayant établi partout des forts de traite où les sauvages apportent des fourrures. J'énumérai les animaux dont la fourrure est plus ou moins de prix.

Tout cela pour arriver à la peau de renard noir que je voulais lui offrir. Je racontai donc comment le frère Leroux avait tué ce renard, les négociations déjà entamées avec le Docteur, — le beau fusil promis, — et beaucoup d'autres choses encore — comment le Docteur (un protestant) se désista de ses prétentions sur le renard en disant : — Eh bien ! puisque c'est pour le Pape que vous voulez emporter cette peau, vous direz au Pape que je renonce à mes droits en sa faveur. — En entendant cela, Léon XIII fut touché. — Vous lui direz que le Pape le bénit lui et sa famille et que la bénédiction du Pape lui portera bonheur ! — Vous m'apportez cette peau de renard ? fit-il. — Oui, Très Saint-Père, et je serai très heureux si vous daignez accepter cette offrande, c'est peu de chose ; mais c'est tout ce que le pauvre pays du nord a de plus rare et de plus précieux. — Oh ! je l'accepterai avec plaisir ! — Très Saint-Père, les religieux qui m'accompagnent l'ont avec eux, et quand vous voudrez bien les admettre pour recevoir votre bénédiction, ils l'apporteront...

Mais je voulais auparavant achever de renseigner Léon XIII sur nos missions. Je lui parlai de nos bateaux à vapeur, du Yukon et des mineurs du Klondyke, des Pères que j'y ai envoyés. — Y a-t-il vraiment de l'or, demanda-t-il ? — Je n'y suis point allé et je n'en ai point encore vu ; mais il est vrai qu'il y en a, et la première fois que j'en recevrai je le garderai pour Vous. — Ces mots lui firent plaisir et je commençai à lui demander des bénédictions pour tous : Pères, Frères et Sœurs, nos parents et nos amis, surtout la Baronne de Gorgan, dont il répéta le nom, le frère qui avait tué le renard, et toutes nos missions en général. Je ne puis vous dire avec quelle bonté il accueillit ma demande en m'accordant toutes les bénédictions que je sollicitais de lui.

Le Pape s'informa ensuite de mes projets : — Vous allez rentrer en France et vous reposer un peu ? — Très Saint-Père, je me propose

de visiter  
dévouer a  
votre pays  
dans notre  
Pape, n'ay

— Eh b  
commanda  
Ils ne se fi  
rure, qui  
dit-il en la  
trouvait le  
que ? Il vi  
et content.  
bienveillan  
Et je recon  
les mains, d  
animal très  
la mimique  
che, tourne  
tous mes ge  
ses traits, d  
avoir maître

C'était q  
Père se déri  
et les grave

On ne pe  
que ne le fu  
m'empêcher  
conserve enc  
de vous rev  
me pèsent su  
êtes fait d'un  
Dieu est le r  
*sicut in celo*  
tion pour voi  
les bénis. Vo

Vous dire  
quittant le S  
les lèvres ; Q